

EN TOUS SENS**Du lien grâce à la technologie**

C'était l'une des inquiétudes de leurs proches avant le départ : comment avoir des nouvelles d'Antoine Dossot et Noëmi Le Guennec au fil de leur périple. Depuis huit mois, le couple a pu donner des nouvelles quasiment quotidiennes aux familles à travers une conversation commune sur l'application Whatsapp. « Maintenant, on doit même prévenir à l'avance quand on risque de ne pas avoir de réseau pendant plusieurs jours, sourient-ils. Mais on a conscience du luxe de pouvoir donner des nouvelles, c'est rassurant. »

POUR SUIVRE L'ENVOL À VÉLO

RÉSEAU SOCIAL. Facebook. En fonction de ses possibilités de connexion, le couple poste régulièrement des nouvelles sur sa page « L'Envol à Vélo », qui recense près de 600 fans.

SITE INTERNET. lenvolavelo.com. Toutes les deux semaines environ, le couple publie son carnet de voyage, partageant ainsi ses anecdotes, expériences et même quelques clichés.

PHOTOS. Flickr. Le binôme poste des photos de ses différentes étapes à l'adresse suivante : www.flickr.com/photos/167866354@N05/

Un chiffre**11.000**

Depuis Rosoy, Antoine Dossot

et Noëmi Le Guennec ont franchi la barre des 11.000 kilomètres parcourus à vélo, à travers l'Europe et l'Asie, en un peu plus de huit mois.

Sens → Vivre sa ville**VOYAGES** ■ Antoine Dossot et Noëmi Le Guennec sont partis en février pour un tour du monde à vélo**Huit mois pour relier Rosoy à la Chine**

Partis le 14 février pour un tour du monde à vélo au départ de Rosoy, Antoine Dossot et Noëmi Le Guennec s'apprentent à rallier le Vietnam, après avoir déjà parcouru plus de 11.000 kilomètres.

Antoine Compigneantoine.compigne@centrefrance.com

Nous les avions rencontrés quelques jours avant le grand départ, le 14 février dernier, à Rosoy. Huit mois et vingt jours plus tard, Antoine Dossot et Noëmi Le Guennec ont parcouru plus de 11.000 kilomètres à vélo et se trouvent aujourd'hui à Yuanyang, au sud-est de la Chine, non loin de la frontière vietnamienne.

Avec un budget de dix euros par jour et par personne, le couple s'est donné trois ans pour effectuer un tour du monde. Leur périple, qu'ils ont intitulé l'Envol à Vélo, se déroule pour le moment sans accroc. « Nous avons effectué 7.000 kilomètres en Europe, 4.000 en Asie », décrivent-ils. Ils s'étaient fixés comme premier point d'étape incontournable le cap Nord. Une destination atteinte en six semaines en traversant la Belgique, l'Allemagne, le Danemark et la Norvège. « Nous avons ensuite rejoint tranquillement Helsinki où nous devons retrouver nos familles début juillet », expliquent Antoine et Noëmi.

« Le sourire est universel »

Après un passage en Estonie, le couple obtient un visa d'un mois pour la Russie. Ils découvrent Moscou et Saint-Petersbourg avant d'embarquer à bord du transsibérien pour Irkoutsk, dernier arrêt avant la Mongolie. « Notre objectif était d'arriver au Tibet avant l'hiver, racontent-ils. Finalement, on est passés entre les flocons. »

Au beau milieu du mois de septembre, les deux cyclotouristes vont vivre une expérience exceptionnelle. « Quand nous étions sur le plateau tibétain, nous avons vraiment senti que nous étions les bienvenus chez eux, décrit Noëmi. Ils sont fiers de partager leur culture et de prendre soin de deux cyclistes qui ont échoué chez eux. » Peu de Tibétains parlant le chinois, le couple ne peut utiliser son

**IMAGES.** Antoine Dossot et Noëmi Le Guennec ont immortalisé les paysages et les expériences vécues en huit mois.

guide de conversation ni d'application de traduction. « Le sourire est universel, glisse Antoine. Au final, on arrive à comprendre avec l'intonation de la voix et les gestes. »

En Chine, le binôme a dû faire face à quelques complications après avoir choisi un itinéraire plus difficile : un parcours en montagnes russes, un climat plus tropical et des maladies ont rendu un trajet de dix jours un peu difficile. Mais après 72 heures de repos, Antoine et Noëmi sont prêts à repartir. Dans quelques jours, ils franchiront la frontière vietnamienne avant le Laos, le Cambodge et son temple d'Angkor Vat. Au début de l'année 2020, direction Singapour. En Nouvelle-Zélande, le duo devrait découvrir son troisième continent, l'Océanie, en mars prochain.

En mars 2020, un troisième continent avec l'Océanie

Sur cette première partie de voyage, le couple a pu trouver son rythme de croisière. Il a su s'adapter aux journées qui raccourcissent pour avancer, aux conditions climatiques parfois changeantes, tout en arrivant à tenir son budget. « Nous sommes à moins de neuf euros par jour », assure Antoine. Bien que le coût de la vie soit moins important en Asie, les deux cyclistes ont dû effectuer plus d'achats pour se nourrir, se loger. En Europe, ils ont été régulièrement hébergés chez l'habitant, grâce aux applications Coachsurfing et Warmshowers. Ils pourraient d'ailleurs bientôt retrouver l'un de leurs hôtes norvégiens, actuellement au Laos.

Cela fait exactement 265 jours que le périple d'Antoine et Noëmi a débuté. Difficile pour eux de ne retenir qu'une seule image de ce qu'ils ont vécu, même si une journée parfaite vécue en Norvège leur vient en tête. « Entre les rencontres, les paysages et le vol en parapente, tout était réuni », se souviennent-ils. Ils espèrent d'ailleurs pouvoir ressortir leurs ailes pour découvrir le Vietnam au fil des routes mais aussi depuis les airs. Et garnir encore un peu plus leur carnet de voyage de magnifiques images. ■